

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Stand-Up Biennale Aix 24

Partie 1 à 19h
Partie 2 à 20h30

vendredi 25 octobre
samedi 26 octobre

Mohamed El Khatib porte son regard tendre et malicieux sur l'univers du « Stand up ». Avec huit jeunes comédiennes et comédiens, ils revisitent les rouages et les codes du genre, ses classiques, ses incontournables réjouissants et sa mélancolie aussi.

Un état de nos vies

jeudi 7 novembre à 19h30
vendredi 8 novembre à 20h30

Lola Lafon écrit des romans riches à la langue farouche qui mettent en scène des trajectoires féminines singulières, bouleversantes, et interrogent la violence de la société à leur égard. Son écriture ciselée est à lire et à entendre. Cette fois, avec le musicien Olivier Lambert, elle invente un spectacle à partir d'extraits de son journal et de cahiers de travail.

ARTICLE 353 DU CODE PÉNAL

ET AUSSI...

Renault 12

Venez découvrir, pour les derniers jours, l'exposition au Couvent des Prêcheurs. Visite libre du mercredi au samedi de 15h à 19h, jusqu'au 19 octobre.

Retrouvez la programmation sur boisdelaune.fr

théâtre

1h30

Judi 17 octobre à 19h30

Vendredi 18 octobre à 20h30

ARTICLE 353 DU CODE PÉNAL

Avec **Vincent Garanger, Emmanuel Noblet**

Roman **Article 353 du code pénal de Tanguy Viel**

Adaptation, mise en scène **Emmanuel Noblet**

Scénographie **Alain Lagarde**

Lumière **Vyara Stefanova**

Son **Sébastien Trouvé**

Vidéo **Pierre Martin Oriol**

Costumes **Noé Quilichini**

Administration, diffusion **Les Aventurier.e.s/Philippe Chamaux**

Régie générale et lumière **Anne Terrasse**

Régie son et vidéo **Clément Hubert**

Production Compagnie les choses de la vie

Coproduction Compagnie À l'envie, Théâtre Durance

scène nationale Château-Arnoux-St-Auban, Théâtre du Rond-Point Paris, Théâtre Montansier Versailles, L'éclat Pont-Audemer, L'Estive scène nationale de Foix et de l'Ariège, Théâtre des Célestins Lyon, Coopérative de Résidence pour les Ecritures, les Auteurs et les Autrices Mont Saint-Michel Normandie

Vincent Garanger

Au théâtre, il a joué sous la direction de Roger Planchon, Louis Calaferte, Philippe Delaigue, Jean-Claude Drouot, Marguerite Duras, Alain Françon, Jacques Lassalle, Guillaume Lévêque, Christophe Pertont, Richard Brunel, Yann-Joël Collin, Jean-Louis Hourdin, Arnaud Meunier, Yves Beaunesne, Pauline Bureau, Johnny Bert, Anne Bisan, Philippe Baronnet ...

De 2009 à 2018, Vincent Garanger est directeur avec Pauline Sales du Préau, Centre Dramatique National de Normandie - Vire. Il joue dans les productions :

À l'ombre de Pauline Sales et mis en scène par Philippe Delaigue ; *J'ai la femme dans le sang* d'après Les Farces Conjugales de Georges Feydeau mis en scène par Richard Brunel ; *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly mis en scène par Olivier Werner ; *Trahisons* d'Harold Pinter ; *Les Arrangements* de Pauline Sales mis en scène par Lukas Hemleb ; *Quand j'étais Charles* de Fabrice Melquiot ; *Les Travaux et les Jours* de Michel Vinaver mis en scène par Guillaume Lévêque. Il interprète le docteur Camiski dans le spectacle *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe* de Fabrice Melquiot et Pauline Sales, *George Dandin* mis en scène par Jean-Pierre Vincent ... Il met en scène *Bluff* d'Enzo Cormann avec Caroline Goncè et Guy Pierre Couleau, *Trahisons* d'Harold Pinter et *La Campagne* de Martin Crimp. Il joue également dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov mis en scène par Arthur Nauzyciel pour le festival d'Avignon 2012 dans la Cour d'honneur du Palais des papes.

Depuis 2019, il joue dans *Les Femmes de la Maison* écrit et mis en scène par Pauline Sales. Il a mis en scène *Mon Visage d'Insomnie* de Samuel Gallet et récemment créé *Lazzi* écrit et mis en scène par Fabrice Melquiot. En 2023, il jouait dans *Welfare* mis en scène par Julie Deliquet, dans la Cour du Palais des Papes d'Avignon.

Emmanuel Noblet

Après des études de droit public, il se forme au Conservatoire de Rouen et à l'Académie du CDN de Limoges en 2001. Dans son parcours, il est acteur, régisseur et éclairagiste au théâtre, collaborateur artistique et assistant de metteurs en scènes, au cinéma également. Au théâtre, il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Catherine Hiegel, Simon Delétang et Christophe Rauck.

En 2017, son adaptation et mise en scène, en collaboration avec Benjamin Guillard, du roman *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, qu'il a jouée plus de 300 fois en France et à l'étranger, a remporté le Prix Beaumarchais du Meilleur spectacle du Théâtre Public et lui a valu le Molière du Seul- en-scène. Il a mis en scène deux spectacles musicaux : *Et vivre était sublime* (Prix du public Avignon OFF 2015) et *Dabadie, les Choses de nos vies* en tournée actuellement.

Il travaille le plus souvent à des adaptations littéraires qu'il met en scène. *Boussole* de Mathias Enard sur demande de l'auteur - Prix Goncourt 2015, *Le Discours* de Fabrice Caro, VNR de Laurent Chalumeau, et *Une sur deux* de Giulia Foïs avec 22 comédiennes, un film/spectacle sur France Télévision pour la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Il met en scène le spectacle de Lola Lafon *Un état de nos vies*, qui se jouera au théâtre du Bois de l'Aune les 7 et 8 novembre.

Article 353 du Code Pénal est le roman qu'il souhaitait adapter au théâtre depuis sa parution en 2017. Tanguy Viel a validé sans réserve son adaptation du texte.

À propos

"C'est une drôle d'affaire, la pensée, n'est-ce pas ? »

Surtout la pensée d'un homme qui face à un juge, déroule le fil des événements qui l'ont conduit à se faire justice lui-même. Oui, c'est une compréhension fascinante de l'âme humaine que d'écouter Martial Kermeur raconter ses années, ses échecs et la conséquence des choses, même s'il n'a pas les mots pour le dire du moins, le croit-il.

En réalité sa connaissance des autres, comme de lui-même, est aussi affûtée que son regard sur la mer. Dans sa compréhension des choses, il est le rocher face au vent, il a une perception tellurique, secrète et sourde, il les ressent. C'est toute la beauté de ce personnage, un homme parmi « ceux qui ne sont rien », un cinquantenaire licencié, père divorcé dépassé par son fils devenu plus fort et plus déterminé que lui. Mais ce velléitaire est passé à l'action ce matin et ce n'est pas rien d'écouter les taiseux lorsqu'ils prennent enfin la parole.

Tanguy Viel, lui, a les mots pour l'écrire. Cet orfèvre de l'écriture signe là un de ses plus grands romans. La beauté de son style sert une dramaturgie puissante où pourtant tout est dit dès les premières lignes : ce sera un huis-clos sans autre événement que d'avancer dans la psyché d'un homme, une exploration sensible de son histoire, une empathie envers toutes les promesses non tenues, aussi bien politiques qu'intimes. Viel dissèque de l'intérieur les rouages d'une manipulation, jusqu'à nous placer au moment exact du dernier ressort, celui de la dignité d'un homme. Car à trop longtemps subir l'arrogance et la honte, on devient dangereux. C'est un grand texte sur l'injustice et le besoin d'y remédier, la nécessité, encore et toujours, de réparer les vivants. Quand l'injustice est telle qu'il faut y remédier soi-même, prendre ses responsabilités, que l'on soit juge ou assassin, en ne respectant plus la loi ou en l'interprétant favorablement.

Emmanuel Noblet